Comment en arriver à une école de la réussite pour tous ? Questions à Serge Boimare

1) Vous avez énormément travaillé avec des enfants et des adolescents qui ont décroché de l'effort intellectuel quelles leçons en avez vous tirées ?

En effet ,durant les cinquante années de ma carrière de professeur de psychologue et de psycho-pédagogue , je n'ai rencontré que des enfants et des adolescents normalement intelligents et pourtant réfractaires aux savoirs que leur propose l'école .

Je connais donc très bien cet élève sur cinq qui termine sa scolarité sans être capable de dégager l'idée principale d'un texte de six lignes quand il le lit tout seul et qui n'arrive toujours pas à enchaîner deux arguments quand il parle. .

C'est un gâchis terrible que d'en arriver à ce résultat après quatorze années de scolarité .

La principale leçon que je tire de toutes ces expériences est simple : Si un jour nous voulons vraiment réduire l'aggravation des inégalités scolaires il faudra prendre conscience que la solution à ce problème ne se trouve pas dans les groupes de soutien pour combler les lacunes ou

améliorer les compétences cognitives mais dans une lutte contre l'empêchement de penser . C'est ici que se trouve l'espoir du retournement de la situation .

Vous accordez beaucoup d'importance à l'empêchement de penser , de quoi s'agit il ?

L'empêchement de penser est selon moi la cause principale des échecs scolaires . C' est une défense qui sert à éviter la déstabilisation identitaire provoquée par les contraintes de l'apprentissage .

Comment est ce possible que des enfants intelligents soient déstabilisés par l'apprentissage des fondamentaux ?

C'est simple à comprendre et relativement facile à expliquer , ne compliquons surtout pas le problème en allant lui chercher des origines neurologiques comme certains s'efforcent de le faire en ce moment .

Ces enfants arrivent à l'école sans avoir construit au cours de leurs premières expériences éducatives les compétences psychiques nécessaires pour affronter les quatre grandes contraintes de l'apprentissage :

-Etre capable d'admettre ses insuffisances
- savoir attendre

- pouvoir supporter des règles .
- disposer de représentations fiables

Les professeurs d'école maternelle et du cours préparatoire , sont les mieux placés pour vérifier que les enfants qui n'ont pas été suffisamment initiés à la frustration et aux interactions langagières , construisent leur équilibre psychique sur l'envers de ces compétences .

Ils arrivent à l'école en ayant développé des idées de complétude ,d'omniscience ,d'immédiateté , de refus de limites … leur monde interne est alimenté par des représentations pauvres ,chaotiques parfois même inquiétantes qui ne sont pas de bons relais pour la pensée .

Cette organisation s'avère vite incompatible avec les contraintes pour apprendre .

les exigences du professeur sont alors vécues comme autant de menaces contre cet équilibre précaire et ces enfants vont s'en défendre . Ils commencent d'abord par s'opposer avec des troubles cognitifs ou des troubles du comportement divers et ensuite ils inventent des stratégies d'apprentissage appauvries qui ont toutes pour point commun de court circuiter le temps réflexif de l'apprentissage . C'est comme cela qu'il se protègent de la rencontre avec l'incertitude qui est pour eux la source de tous les dangers . Mais c'est aussi comme cela qu'ils

s’enfoncent dans l’échec scolaire .
Voilà le chemin qui mène à l’empêchement de penser et par voie de conséquence à l’empêchement d’apprendre

Face à ces difficultés qui sont plutôt d’ordre psychologique , les enseignants ont envie de passer le relais aux psychologues ? Quels conseils pouvez vous leur donner ?

Je leur dirais que Le rôle du professeur est ici essentiel . Bien plus que le psychologue ,c’est lui qui dispose dans ses bagages pédagogiques des deux outils les plus performants pour remettre en marche la machine à penser .

Il s’agit 1) **du nourrissage culturel** , qui doit aider ces enfants à enrichir , à organiser et à sécuriser leur représentations pour qu’elles puissent servir de relais à la pensée .

et 2) des exercices destinés **à stimuler , à entrainer et restaurer leur pensée.**
Ce qui est particulièrement rassurant pour le professeur c’est que ces deux actions font partie intégrante de sa mission quelque soit la classe dans laquelle il enseigne et qu’elles sont bénéfiques aussi pour les meilleurs élèves .

Pouvez nous nous en dire plus sur ce nourrissage culturel que vous préconisez ?

Le nourrissage culturel doit être quotidien . Il va être utilisé comme tremplin pour la stimulation et la restauration des compétences réflexives .

Il commence toujours par de la lecture à haute voix de textes qui sont à la source de notre patrimoine culturel . (je conseille 8 à 10 minutes par jour pour débuter la journée de classe .)

Je me répète , mais apprendre à faire de l'image avec le mot est la première marche à franchir pour sortir de l'empêchement de penser .

Ces textes qui mettent des mots et des histoires sur les grande questions humaines , en tentant d'y apporter des réponses ,continuent à fasciner les enfants d'aujourd'hui . Ils ont contribué à organiser notre mode de vie , nos croyances , notre façon de penser … C'est pour cela que nous leur donnons la préférence .

Les préoccupations qu'ils abordent , qu'elles concernent l'origine , la mort , l'organisation du groupe social et familial , la mise en place des grandes règles pour vivre ensemble , la sanction , l'amour , la peur , l'éducation … sont toujours d'actualité et intéressent tout autant les élèves qui n'aiment pas apprendre que les autres .

Dès l'école maternelle , les contes , les récits , mythologiques , les fables , certains ouvrages de littérature jeunesse ,les romans initiatiques ,adaptés bien sûr pour les plus jeunes , jouent parfaitement ce rôle . Nous pouvons compter sur eux

- pour mettre en marche l'écoute constructive ,
- pour enrichir le monde interne ,
- pour sublimer la curiosité en la dégageant du trop personnel
- et pour fournir le ressort des échanges entre élèves ..

Les exercices qui stimulent et restaurent la pensée ,Sont ils liés au nourrissage culturel ? Ont ils lieu aussi tous les jours ?

Bien sûr le nourrissage culturel va être utilisé comme tremplin pour donner de l'intérêt et du sens aux apprentissages mais aussi à trois exercices que nous allons ritualiser en les répétant tous les jours .

D'abord un travail de compréhension de ce qui vient d'être lu . Nécéssaire pour fixer et organiser les représentations

Ensuite un débat argumentaire entre élèves sur une grande question amenée par le texte . Chacun est sollicité individuellement pour faire part de ses idées .

Et pour finir un passage à l'écrit sur son idée préférée conclut le débat

Toutes mes années de pratique professionnelle m'ont montré qu'il n'existe rien de mieux que cet apport culturel quotidien (6 à 8 minutes)
suivi d'un entraînement à comprendre un texte (10 à 15 minutes),
D'un entrainement à débattre à l'oral et à l'écrit , (30 à 35 minutes minutes) , pour relancer la machine à penser des réfractaires à l'apprentissage .

Les enseignants ont souvent l'impression même lorsque qu'ils utilisent des récits que les changements sont longs à venir . Que pouvez vous leur dire ?

Qu'ils ont raison ! Le traitement de L'empêchement de penser demande au moins une année de nourrissage culturel quotidien (soit 150 présentations du protocole) pour montrer son efficacité *Rien n*'est *magique* .

Toutefois certains bénéfices comme la mobilisation de l'intérêt et de la participation active , comme l'amélioration des comportements individuels et de la vie du groupe peuvent être obtenus dès les premières semaines . Ce qui est très stimulant pour les enseignants qui entrent dans la démarche .

Pour ceux et celles qui souhaitent expérimenter , je conseille trois ouvrages :

1) « Retrouver l'envie d'apprendre ou comment en arriver à une école de la réussite pour tous ? »

(*Dunod éditeur .)*

Ils y trouveront des détails pratiques et des exemples concrets qui guideront leurs premiers pas pour utiliser la médiation culturelle .

2) « **En classe avec Rémi** , déjà expérimenté par plus de 150 classes (cycle 2 et 3) (Dunod éditeur) 52 épisodes suivis des questions pour débattre .

Et si l'on apprenait mieux en voyageant ? C'est ce que prétend Rémi qui n'est jamais allé à l'école .Il nous propose de le suivre sur les routes de France pour nous initier à la géographie , à la musique , au théâtre aux mathématiques … Tout cela en nous aidant à nous interroger sur le comportement des hommes et des femmes rencontrés dans ce parcours initiatique .

3) **En classe avec pinocchio** *(à paraitre)*

C'est en suivant le fantasque Pinocchio , caricature de l'empêchement de penser ,que les élèves sont amenés à se reposer les grandes questions universelles portées par ce conte initiatique .

……..

Serge Boimare

(membre du conseil scientifique du CIFODEM)